



BLAISE PASCAL
PT 2020-2021

TP 11 – Électromagnétisme

Loi de Malus

Objectifs

- ▷ Mettre en œuvre un dispositif permettant d'étudier une onde électromagnétique.
- ▷ Identifier à l'aide d'un polariseur une onde polarisée rectilignement et sa direction de polarisation.
- ▷ Adapter un protocole expérimental pour minimiser l'influence d'erreurs systématiques.

Matériel sur votre paillasse :

- ▷ Une diode laser ;
- ▷ Deux polariseurs ;
- ▷ Un luxmètre ;
- ▷ Un PC portable.

Une onde électromagnétique monochromatique, polarisée rectilignement, est envoyée sur un analyseur dont l'axe passant forme un angle θ avec la direction de polarisation de l'onde. Nous avons montré en TD que l'intensité lumineuse (aussi appelée éclairement) en sortie de l'analyseur est donnée par

$$I(\theta) = I_0 \cos^2 \theta.$$

L'objectif de ce TP est de vérifier expérimentalement cette relation, qui porte le nom de **loi de Malus**. En pratique, l'onde polarisée est créée par une source lumineuse non polarisée (ou de polarisation aléatoire) suivie d'un polariseur (P) : le schéma complet du montage est celui représenté figure 1. Rappelons également que l'analyseur (A) n'est rien de plus qu'un polariseur identique au précédent, dont le rôle est d'analyser l'état de polarisation de la lumière.

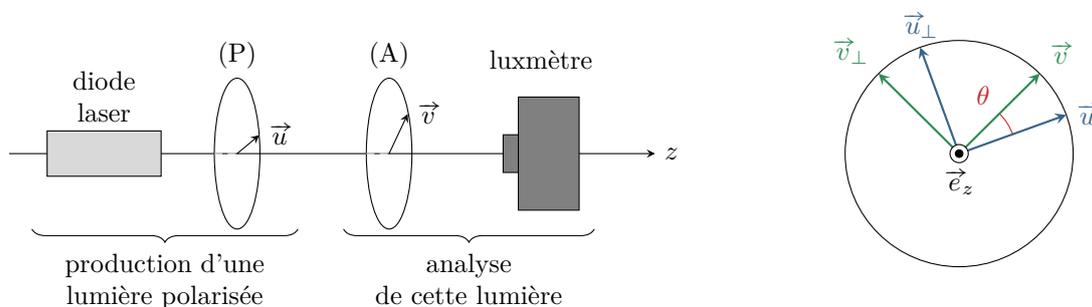


Figure 1 – Production et analyse d'une polarisation rectiligne.

✎ Proposer une méthode expérimentale simple permettant de tester la validité de la loi de Malus.

✎ Comment procéder à la mesure de θ ?



Cette méthode de mesure de l'angle θ peut difficilement être améliorée, mais elle rend l'ensemble de l'expérience extrêmement sensible à toute erreur sur le repérage initial. Notons ε l'erreur commise : lorsqu'on lit un angle θ entre les directions \vec{u} et \vec{v} , l'angle réel est $\theta + \varepsilon$, avec ε une **erreur systématique**, c'est-à-dire une constante indépendante de la valeur de θ lue sur l'analyseur. Cette erreur étant faible (vous ne travaillez pas si mal!), on peut estimer son influence sur l'intensité par des développements limités. On donne

$$\cos^2(\theta + \varepsilon) = \cos^2 \theta - 2\varepsilon \sin(2\theta) - 2\varepsilon^2 \cos(2\theta) + \mathcal{O}(\varepsilon^3).$$

Pour éviter toute confusion, on note par la suite $\tilde{I}(\theta)$ l'intensité mesurée pour un angle lu θ et $I(\theta)$ l'intensité mesurée pour un angle réellement égal à θ : ainsi, $\tilde{I}(\theta) = I(\theta + \varepsilon)$.

Comme la loi de Malus est paire en θ , une astuce pour limiter l'influence de cette erreur systématique consiste à moyenner les valeurs pour deux angles opposées. Posons

$$\bar{I}(\theta) = \frac{\tilde{I}(\theta) + \tilde{I}(-\theta)}{2}.$$

✍ Exprimer en fonction de θ et ε les trois intensités $\tilde{I}(\theta)$, $\tilde{I}(-\theta)$ et enfin $\bar{I}(\theta)$.

✍ Pourquoi est-il plus intéressant de faire la régression linéaire à partir de \bar{I} plutôt que de \tilde{I} ?



Procéder à l'expérience et représenter les résultats sous Regressi. Reproduire ci dessous l'allure de la courbe expérimentale obtenue.

✍ Cette courbe permet-elle de conclure à la validité de la loi de Malus ?



✍ Quel effet a pu être oublié dans l'étude précédente et permettrait d'expliquer l'écart ? Comment vérifier expérimentalement cette hypothèse ?